

**Nationale Konferenz gegen Armut
22.8.2024, Stadion Wankdorf, Bern**

Herausforderungen und Lösungswege gegen Armut in der Schweiz: Gedankenregungen von Menschen mit Armutserfahrung

Défis et solutions dans la lutte contre la pauvreté en Suisse : réflexions du point de vue des personnes ayant fait l'expérience de la pauvreté

Karine Donzallaz

Introduction : Vision et réalité

Imaginez que vous vous rendiez dans un magasin de chaussures parce que vous avez besoin de chaussures adaptées à une randonnée.

Or la personne qui vous conseille dans le magasin vous recommande pour cela des talons aiguilles.

Cela décrit parfaitement le sentiment que j'éprouvais en me rendant au service social.

Comment réagiriez-vous si la personne qui vous conseille vous disait ce qui est bon pour VOUS et ce qui ne l'est pas ? Finalement, iriez-vous faire de la randonnée avec vos talons aiguilles ?

Fredi König

Hören Sie nun unsere Gedanken zu folgenden Themen:

- Finanzielle Sicherheit
- Arbeit
- Bildung
- Menschengerechtes Leben und Arbeiten

Finanzielle Sicherheit

Pierre Bayerdörfer

Nur Arbeit, Geld und Bildung minimieren die Verschuldung

Ausgewogenheit schlägt Abhängigkeit

Wenn man die Menschen fragt, welches für Sie das wichtigste Gut im Leben ist, antworten meist alle «die Gesundheit». Welches sind die besten Voraussetzungen für die Erhaltung seiner Gesundheit? Wohl genügend Bewegung und eine ausgewogene Ernährung mit einem gedrehten Teller aus je 33% Kohlehydrate, Fette und Eiweisse. Eine ausgewogene Ernährung muss man sich aber auch leisten können!

Wenn man die Menschen fragen würde, was für Sie nebst der Gesundheit das wichtigste Gut im Leben ist, würden wohl viele die Selbstverwirklichung ihrer Träume angeben. Auch hier kann man «den Teller» dritteln aus den Faktoren Arbeit, Geld und Bildung die es dafür braucht.

Aber Arbeit ohne Geld und Bildung sichert kein Überleben und führt zu Armut. Geld ohne Arbeit und Bildung führt früher oder später zu Unzufriedenheit. Bildung ohne Geld und Arbeit kann man sich nicht leisten, führt mittelfristig zu Frustration, wenn man sein Potenzial nicht umsetzen kann.

Wer die Selbstverwirklichung anstreben will muss Finanzen generieren können, um sich Bildung leisten zu können und sich mit seiner Arbeit identifizieren können. Im Laufe seines Lebens haben die drei Faktoren unterschiedliche Schwerpunkte.

Finanzielle Sicherheit schützt vor Ausgrenzung und Armut, es liegt an unserer Gesellschaft die notwendigen Rahmenbedingungen dafür zu schaffen. Strategisch die richtigen Dinge tun, Menschen in Arbeit vermitteln statt sie zu verwalten, operativ die Dinge richtig tun, Menschen in der Weiterbildung zu fördern, statt sie zu bevormunden. Nur Arbeit, Geld und Bildung schützt vor Überschuldung. Zufriedene und gesunde Menschen können mehr leisten und minimieren die Gesundheitskosten, welche unsere Gesellschaft in Mia Höhe mitzutragen hat.

Fredi König

Als ich ausgesteuert wurde, habe ich die ersten zwei Jahre dafür gestritten, dass ich mehr Geld bekomme. Sie hatten mir zu wenig Geld gegeben, ich erhielt während dieser zwei Jahr für meine Kinder nur Essensgeld. Die Kinder waren aber zur Hälfte bei mir. Ich habe gekocht, Kleider gewaschen, geputzt. Das Essensgeld hat nicht gereicht, ich war finanziell sehr eingeschränkt. Ich konnte an den Geburtstagen keine Geschenke machen.

Nach zwei Jahren habe ich einen Antrag auf Beistandsschaft gestellt und die Sozialvorsteherin hat gemeint, dass ich eine Betreuerin erhalten kann. Diese Betreuerin war wie eine Art Prellbock zwischen mir und der Gemeinde. Innerhalb kurzer Zeit hat sie ihnen vorgerechnet, dass die erste Berechnung falsch war, und ich erhielt dann 500 – 600 Franken mehr.

Das ist das Problem: dass man selber sein Recht nicht geltend machen kann. Sogar wenn man weiss, dass man Recht hat.

Viele wissen das auch gar nicht und wehren sich nicht. Es wird immer viel verlangt, viel Papier gefordert. Wenn man sowieso schon überfordert ist, ist das kaum stemmbar. Und es gibt keine Begleitung. Eine Bekannte von mir, geht nun nicht mehr aufs Sozialamt, obwohl sie das Recht dazu hätte. Sie schlägt sich alleine durch. Aber für ihre Gesundheit ist das nicht gut.

Stéphane Addor

702'000 personnes sont directement touchées par la pauvreté, presque le double risque de l'être, les épiceries Caritas et Table couvre-toi sont en plein essor, les gens n'acceptent pas ce qu'ils pensent être de l'aide (aide sociale, PC, subventions diverses). La pauvreté en Suisse est souvent cachée. Nous le savons tous. Mais savoir ne suffit pas, nous devons aussi agir ! C'est pourquoi tous les acteurs de la chaîne de création de valeur sont invités à faire de même :

1. L'Etat - Utiliser les finances à bon escient afin d'éviter des coûts consécutifs plus élevés.
2. L'économie - Utiliser les finances à bon escient, afin qu'il y ait une demande sur le marché.
3. Les personnes - elles devraient créer une base optimale pour elles-mêmes et entrer dans un processus de travail. Souvent, le premier emploi n'est pas toujours le meilleur, mais il peut vous aider à développer vos compétences clés.

Conclusion

1. La pauvreté ne connaît pas de lobby, c'est pourquoi il appartient aux personnes concernées de rendre visible la pauvreté souvent cachée, de faire connaître leurs besoins et de formuler les revendications nécessaires. "Donnez plus de poids aux chiffres - donnez un visage aux chiffres".
2. L'État doit créer un cadre politique pour que les personnes en situation de pauvreté aient la possibilité de sortir de cette situation précaire par leurs propres moyens. Il faut un soutien financier là où l'on investit dans le travail et la formation continue.
3. L'économie doit être mise à contribution financièrement là où elle en profite le plus - dans les crèches pour l'intégration de la main-d'œuvre féminine, dans la formation continue pour pouvoir garder des collaborateurs motivés et toujours bons dans l'entreprise, dans la structure des salaires pour stimuler le marché intérieur et générer de la croissance.

Travail

Myriam Siegenthaler

Comme l'ont rappelé mes collègues ici présentes, nous observons que la précarité est en constante augmentation depuis une vingtaine d'années. Elle touche autant les enfants que les adultes. Pour ma part, j'ai 60 ans et on me demande de retrouver un travail salarié. On me fait sentir que c'est comme si c'était moi qui ne voulais pas trouver d'emploi. Alors même que moi j'ai l'impression de travailler. Je m'occupe de ma mère qui vit encore chez elle, d'un ami âgé qui souffre de démence et aussi de deux personnes addictes dont je fais le suivi administratif.

Mais ce travail n'est pas du tout considéré. En Suisse, 41% de la population donne de son temps gratuitement pour un total de 621 millions d'heures de travail gratuit en 2020 ce qui représente environ 41 milliards de francs suisse (Le bénévolat en Suisse 2020 | Office fédéral de la statistique (admin.ch)). Le fait que ma contribution à la société ne soit pas considérée par du salaire me transforme en assistée.

Ce constat est extrêmement frustrant, parce qu'on ne me laisse pas le choix du travail que je souhaiterais fournir. Cela me rend triste de ne pas être reconnue, d'abord par l'Etat qui devrait être un modèle, alors que je contribue à la société. Et finalement je trouve extrêmement injuste que des multinationales qui font des profits sur le dos des plus vulnérables partout dans le monde soient mieux reconnues que moi.

C'est pour cela que nous formulons une demande. Vous avez le pouvoir donc vous nous imposez des devoirs, vous exigez de nous que l'on soit responsables. En contrepartie, ce que nous vous demandons ce sont des droits, c'est-à-dire la liberté. Pour cela, il va falloir changer votre manière de nous percevoir. Il va falloir nous voir et nous traiter comme des égaux. Même si l'on n'a pas le même rythme que vous. Même si l'on ne prend pas plaisir aux mêmes choses que vous. Même si l'on vous dit : « non ».

Charles Vuilleumier

Nous vous proposons deux moyens concrets pour parvenir à cette égalité. Le premier est l'introduction d'un salaire à vie. Un salaire borné par un minimum décent de 4'000.- par mois et un maximum décent de 16'000.- par mois, un salaire exempt de toute contrepartie, inaliénable de 18 ans à la mort sur l'exemple du droit de vote. C'est la seule manière pour libérer le travail pris en otage depuis trop longtemps par l'emploi et l'arbitraire patronal.

Le deuxième, est l'augmentation des cotisations salariales pour étendre le domaine de la « gratuité » entre guillemet. Que l'on ne renonce plus aux soins à cause de problèmes financiers, que l'on ne renonce plus à une nourriture de qualité à cause de problèmes financiers, que l'on ne renonce plus à un logement décent à cause de problèmes financiers.

Ces solutions comportent de nombreux défis organisationnels, nous en sommes bien conscientes et nous savons que vous avez les moyens de les relever. À cela il faudrait encore ajouter la nécessité de soumettre l'économie aux impératifs écologiques mais nous n'avons que 15 minutes de votre attention.

Cette proposition porte le désir d'une société où les inégalités n'auraient pas disparues, mais seraient largement diminuées.

En résumé nous vous demandons de faire l'un des exercices les plus difficile pour le genre humain. Renoncer à vos intérêts sur le court terme et prioriser vos intérêts sur le long terme.

Formation

Ljilja Tofilovska

Formation générale : c'est important

Prévention :

La formation joue un rôle crucial pour les personnes en situation de précarité. En favorisant une collaboration étroite entre les individus concernés et les professionnels, nous pouvons transformer cette période difficile en un opportunité de croissance et de développement. Il est essentiel de considérer ce passage comme un tremplin, une situation transitoire, un moment de repos qui permet de se recentrer et de se projeter vers l'avenir.

Les personnes en précarité possèdent souvent un potentiel inexploité : des compétences, des expériences et des rêves qui méritent d'être valorisés. Avec un accompagnement adéquat et un accès à la formation, il est possible de renforcer leurs compétences de base de les orienter et de les aider à se réinsérer dans la société. D'où l'importance de la formation comme un chemin d'intégration dans le monde professionnelle.

Übergang

après le projet Artias en 2018/2019 le mot Temporalité m'est très familier ! Je pense à : Avant-pendant et après - la précarité / pauvreté / et l'aide sociale (que j'appelle le crédit sociale).

L'avant et la prévention en générale pour savoir comment réagir !

Pendant : Besoin de faire un état de lieu/situation et nécessité d'un bilan général avec un accompagnement, qui va aider la personne concernée pour la suite.

Après : un temps pour aider le PC avec un accompagnement plus léger mais ciblée pour une autonomie économique pour commencer une nouvelle vie.

Karine Donzallaz

Sensibilisation/Écoute

Bien que le fait de ne pas avoir de formation rende une personne plus vulnérable, avoir une, voire plusieurs formations ne garantit toutefois pas d'être protégé contre la pauvreté.

Un tiers des personnes à l'aide sociale travaille, mais ne gagnent pas assez pour réussir à joindre les deux bouts.

Un autre tiers sont des personnes, soit trop malades pour travailler, mais pas assez pour être reconnu par l'AI, soit des parents solos, bien souvent des mamans solos, qui s'occupent de leur enfant et qui travaillent tout ce qu'elles peuvent à côté sans que cela ne suffise pour autant.

Il est important d'être à l'écoute et de comprendre la situation de la personne concernée dans son ensemble : ses besoins, son état de santé, ses compétences ou ses lacunes, afin d'apporter une aide individualisée et pertinente.

Il y a certes la responsabilité individuelle. Mais il y a également la responsabilité collective.

En Suisse, on dit que tout le monde a sa chance, que nous sommes tous égaux. Or ce n'est pas le cas. Les inégalités sociales, ou scolaires, pour n'en citer que deux, sont une réalité.

On ne peut pas attendre d'un poisson qu'il grimpe un arbre, ou demander à quelqu'un qui conduit un vélo de parcourir la même distance ou le même trajet que quelqu'un qui conduit une voiture. Certaines personnes conduisent un vélo parce qu'elles n'ont pas l'argent pour faire le permis ou pour acheter une voiture, ou n'ont peut-être pas les compétences de conduire une voiture.

Par ailleurs, les causes sont souvent structurelles et non individuelles.

Dès lors, il est urgent de sensibiliser les institutions et les travailleurs sociaux afin qu'ils puissent reconnaître les problématiques spécifiques des personnes concernées et apporter un suivi individualisé.

De plus, il est primordial de renforcer le pouvoir d'agir de la personne ainsi que son autonomie, et non la brider.

Que les services sociaux ne se cantonnent pas à un rôle de « contrôle » ou de faire en sorte que la personne se désinscrive, à tout prix, le plus rapidement possible. Lorsque qu'une personne est en situation de détresse, on a le sentiment qu'on doit payer le fait d'être dans cette situation.

Il faut donc ne pas se tromper de combat : C'est la pauvreté qu'il faut combattre, pas les pauvres.

Christian Vukasovic

Droits / Accés

- Accès à la formation : apprentissage, formation, formation continue/mise à niveau doivent être accessibles « à seuil bas ».
- Les concernées ont besoin d'un support plus fort et approfondie de la part des institutions, concernant leur formation ou formation continue.

Mais avant tout : La volonté sociopolitique et sociale doit exister et nous aimerions la ressentir.

La volonté d'accompagner, soutenir et financer les concernées sur leur parchemin de formations. Dans ce domaine, il faudrait aller plus loin dans l'éducation.

Menschengerechtes Leben und Arbeiten

Avji Sirmoglu

Arbeit und Menschenbild

Unser Ausgangspunkt ist das Menschenbild, das in der Gesellschaft eine Rolle spielen sollte. Wie sieht man den Menschen? Der Mensch ist weit aus mehr, als nur ein Arbeitender oder ein Kostenverursacher.

Förderung des Menschen und seine Selbstermächtigung

Wenn man dem Menschen Entwicklungsfähigkeit zuspricht und ihn fördert, ist das einfach menschengerecht. Arbeit ist mehr als nur Lohn verdienen. Die Arbeit, den Beruf, den man ausüben will, sollte man sich aussuchen können. Arbeit, die man liebt, ist weitaus mehr, als Arbeit, die man einfach ausüben muss. Arbeit, die mit Leidenschaft und Kreativität angepackt und erledigt wird, macht Lust. Das Leben kann auch im Arbeitsmarkt lustvoll sein.

Christoph Ditzler

Auswahlfreiheit als Jugendlicher

Dazu gehört, dass man eine Auswahlfreiheit als heranwachsender Jugendlicher haben kann. Dem ist leider nicht so, da viele, welche zu sozial benachteiligten Familien gehören, sich nicht entfalten können, wie es ihnen möglich wäre und ihnen zugestehen würde. Sie lernen früh pragmatisch zu sein und auf eigene Füße wirtschaftlich zu stehen. Und so müssen sie auf vieles verzichten und ihre Träume begraben.

Avji Sirmoglu

Verbindliche Förderung/Unterstützung für die Lern- und Schulungsphasen

Wir möchten mit diesem Input dahingehend appellieren, dass Förderung und Bildung für alle, ein Muss ist**. Auch, wenn nicht immer alles gelingt und jemand scheitert, so etwas gehört dazu. Doch müssen die Türen für alle weiterhin geöffnet sein. Ein lebenslanges Lernen, eine Umorientierung im Arbeitsmarkt, eine Umschulung zum Beispiel bei Arbeitsverlust, könnte durch Eingreifen des Arbeits- und Bildungsangebotes wie im Forschungsbericht Förderung Qualifizierung Erwachsener* beschrieben, dies ermöglichen.

Christoph Ditzler

Wegstrecken und Finanzierung

Immer wieder einmal gibt es Wegstrecken, die finanziert und eingerichtet werden müssen und den Raum für Weiterbildung und/oder Umschulung geben sollten. Dies auch für die Zeit der Lehr- und/oder Studienjahre.

Entwicklung zu besseren Arbeitsverhältnissen

Das wäre aus unserer Sicht aus eine Entwicklung zu besseren Arbeitsverhältnissen, Arbeits- und Bildungsmärkten hin, welche auch faire Entlohnungen geben.

Zukunft der Arbeitsmärkte

Schlussendlich kennen wir die Arbeitsmärkte der Zukunft nicht wirklich! Was wird es noch alles an Forschung und Entwicklung geben? Welche neuen Berufe wird es geben und so weiter und so fort.

Avji Sirmoglu

Unbekanntes der Zukunft, die auf uns zukommt

Manches können wir uns aktuell ausdenken, doch nicht umfassend. Wir müssen uns für neue unbekannte Zukunftsmärkte vorbereiten. Hier spielen auch die Sinn- und Wertefragen eine grosse Rolle. Wohin entwickelt sich die Gesellschaft?

Literatur¹

¹ Literatur:

1. Qualifizierung Erwachsener / <https://www.gegenarmut.ch/themen/nachholbildung>

2. Forschungsbericht: Förderung Qualifizierung Erwachsener: armutsgefährdete und - betroffene Personen in ihren Lebenswelten erreichen (2023) / https://www.gegenarmut.ch/fileadmin/kundendaten/im_Fokus/14_22D_eBericht.pdf

3. **Die grosse Reform: Die Schaffung einer Allgemeinen Erwerbsversicherung AEV
<https://www.denknetz.ch/allgemeine-erwerbsversicherung/>

Fredi König

Wir sind motiviert, die Plattform gegen Armut weiter zu unterstützen. Mit Schwung möchten wir mit Ihnen allen etwas bewegen und neue Wege gehen.

Wir sind heute den ganzen Tag an der Konferenz und freuen uns auf Gespräche mit Ihnen.